

FABLES
DE
LA FONTAINE

PRÉCÉDÉES DE LA VIE D'ÉSOPE

ACCOMPAGNÉES DE NOTES NOUVELLES

PAR D. S.

NOUVELLE ÉDITION

DANS LAQUELLE ON APERÇOIT D'UN COUP D'ŒIL LA MORALITÉ DE LA FABLE

ILLUSTRATIONS PAR K. GIRARDET



TOURS

Ad MAME ET Cie, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

—
1863

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS

TABLE ALPHABÉTIQUE



(*N. B.* — Le chiffre romain indique le *livre*, et le chiffre arabe la *fable*.)

- | | |
|--|--|
| L'Aigle et l'Escarbot. II, 7. | Le Berger et la Mer. IV, 1. |
| L'Aigle et le Hibou. V, 18. | Le Berger et le Roi. X, 10. |
| L'Aigle, la Laie et la Chatte. III, 6. | Le Berger et son Troupeau. IX, 17. |
| L'Aigle et la Pie. XII, 11. | La Besace. I, 7. |
| L'Alouette et ses Petits, avec le Maître d'un champ. IV, 19. | Le Bûcheron et Mercure. V, 1. |
| Les deux Amis. VIII, 11. | Le Cerf malade. XII, 6. |
| L'Ane chargé d'éponges et l'Ane chargé de sel. II, 9. | Le Cerf se voyant dans l'eau. VI, 9. |
| L'Ane et le Chien. VIII, 16. | Le Cerf et la Vigne. V, 15. |
| L'Ane et le petit Chien. IV, 2. | Le Chameau et les Bâtons flottants. IV, 7. |
| L'Ane et ses Maîtres. VI, 11. | Le Charlatan. VI, 19. |
| L'Ane portant des reliques. V, 14. | Le Chartier embourbé. VI, 18. |
| L'Ane vêtu de la peau du Lion. V, 21. | Le Chat, la Belette et le petit Lapin. VII, 12. |
| Un Animal dans la Lune. VII, 14. | Le Chat et les deux Moines. XII, 2. |
| Les Animaux malades de la peste. VII, 1. | Le Chat et le vieux Rat. III, 17. |
| L'Araignée et l'Hirondelle. X, 7. | Le Chat et le Rat. VIII, 21. |
| L'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits. II, 12. | Le Chat et le Renard. IX, 13. |
| L'Avantage de la Science. VIII, 18. | Le vieux Chat et la jeune Souris. XII, 5. |
| L'Avare qui a perdu son trésor. IV, 17. | La Chauve-Souris et les deux Belettes. II, 4. |
| Les deux Aventuriers et le Talisman. X, 13. | La Chauve-Souris, le Buisson et le Canard. XII, 7. |
| Le Bassa et le Marchand. VIII, 17. | Le Chêne et le Roseau. I, 21. |
| La Belette entrée dans un grenier. III, 16. | Le Cheval s'étant voulu venger du Cerf. IV, 10. |
| | Le Cheval et l'Ane. VI, 16. |
| | Le Cheval et le Loup. V, 8. |
| | Les deux Chèvres. XII, 4. |
| | Le Chien à qui on a coupé les oreilles. X, 9. |

*O vous dont le public emporte tous les soins,
 Magistrats, princes et ministres,
 Vous que doivent troubler mille accidents sinistres,
 Que le malheur abat, que le bonheur corrompt,
 Vous ne vous voyez point, vous ne voyez personne.
 Si quelque bon moment à ces pensers vous donne,
 Quelque flatteur vous interrompt.*

Cette leçon sera la fin de ces ouvrages :
 Puisse-t-elle être utile aux siècles à venir !
 Je la présente aux rois, je la propose aux sages :
 Par où saurais-je mieux finir (1) ?

(1) « Cet apologue est un des plus parfaits qui soient sortis de la plume de la Fontaine, quant à l'importance du sens, à la beauté de la poésie et à la pureté du style. Le discours du solitaire est sublime de philosophie, de noblesse, de simplicité... La Fontaine avait entendu de son temps cette fameuse objection contre la vie solitaire, si souvent répétée du nôtre : *L'homme se doit à la société*, comme si l'on ne pouvait servir ses semblables de toutes les facultés de son esprit et de tout le dévouement de son cœur que sur les bancs des écoles et dans les débats des tribunaux; et il y répond par un argument que l'observation justifie tous les jours :

Ces secours, grâce à Dieu, ne nous manqueront pas :
 Les honneurs et le gain, tout me le persuade.

Ensuite son style se relève pour des idées plus graves, et se soutient jusqu'à la fin à une hauteur que nos meilleurs écrivains ont rarement pu atteindre dans les genres les plus éminents de la poésie. Telle est cette fable, qui n'offre pas une faiblesse, pas une impropriété de termes, pas une négligence de versification; et il faut convenir avec la Fontaine qu'il ne pouvait mieux finir. » (Ch. Nodier.)

FIN